

une belle couronne. On a dit qu'avoir un idéal c'est avoir une raison de vivre. C'est vrai. Un prêtre peut-il avoir un plus bel idéal, outre sa sainteté personnelle, que de préparer les jeunes gens à devenir d'autres Christ ?

Pendant les vacances, le prêtre zélé continue à s'occuper de ceux qu'il a dirigés vers le séminaire. Il les surveille, les attire à lui et s'efforce de trouver des moyens pour leur faire conserver les bonnes habitudes de communion fréquente acquises au collège, et leur faire éviter bien des dangers. (Cf. *Congrès euchar. de Montréal*, p. 366.)

Je ne dis rien pour le moment du séjour de l'élève dans le séminaire.

Qu'il suffise de faire remarquer que dans ce milieu l'œuvre des vocations n'est pas l'affaire de quelques-uns seulement : directeur, professeur, confesseur, mais de tout le personnel enseignant. Il importe que chacun comprenne son rôle de prêtre éducateur.

S'il s'agit de cultiver une âme pour la vie religieuse, le prêtre aura trois motifs principaux pour soutenir son ardeur au travail : le prix d'une âme dont on assure le salut en la retirant du monde ; la gloire de Dieu, car un religieux ou une religieuse de plus ou de moins dans le cloître c'est un long acte d'adoration offert ou refusé à Dieu par l'humanité ; la conversion des pécheurs et le salut des âmes en général, car Dieu, recevant chaque jour les prières et les mortifications de ces âmes qui vivent dans le cloître, fera descendre sur la terre des grâces plus abondantes.

Le monde présent, avec ses 800,000,000 d'âmes païennes, ses milliers d'hérétiques et de schismatiques, le grand nombre de pécheurs au sein des peuples catholiques, a besoin de missionnaires.

Il y a obligation pour le confesseur et le pasteur d'âmes de s'appliquer à découvrir et à reconnaître les âmes qui peuvent quitter le siècle ou qui doivent le faire pour assurer leur salut et pour répondre aux vues de Dieu. *Il y a*, disait un vieux directeur, *des âmes qui sont appelées et qui ne s'en doutent pas.* — *Combien de fois*, disait un autre, *j'ai entendu des confidences comme celle-ci : Ah ! si on m'avait parlé de vocation dans ma jeunesse, si on m'avait alors facilité les ouver-*